

médias tic

le journal des sociétés de
radiodiffusion et de télévision
de la Suisse romande (SRT)

DÉCEMBRE 2020
JANVIER 2021
N° 214

À L'ANTENNE

Cœur à Cœur en
itinérance

INSTITUTION

« Valeur publique »
SSR, état des lieux

RENCONTRE

Amélie Boguet nous
parle de l'offre d'info
pour les moins
de 35 ans

L'INVITÉE DES SRT

Anne Brüscheiler,
directrice du Théâtre
Forum Meyrin

LA RTS INAUGURERA SON NOUVEAU CENTRE MÉDIA EN 2025

SITUÉ SUR LE SITE DE L'EPFL, IL PERMET-
TRA DE PRODUIRE À LA FOIS POUR
LA RADIO, LA TÉLÉVISION ET LE DIGITAL

RTS © Version Securs David Van Severen - Artfactory Lab

Une publication de la

rtsr Radio
Télévision
Suisse
Romande

rtsr.ch



ÉDITO

Par **Eliane Chappuis**

Secrétaire générale de la RTSR

Pour beaucoup d'entre nous, 2020 n'aura pas été à la hauteur de nos attentes. Projets reportés, voyages annulés, intentions avortées, une chose est sûre: la pandémie nous aura appris à être flexibles et à accepter les imprévus. La RTSR a dû elle aussi renoncer aux projections et aux rencontres qu'elle avait à cœur de proposer aux membres des SRT. Nous le regrettons sincèrement et espérons que 2021 nous permettra très vite d'organiser de nouveaux événements. En attendant, nous avons développé des offres virtuelles, très simples d'accès, qui vous permettront de découvrir des facettes inconnues de la RTS, en restant assis dans un fauteuil.

Nous avons tous été secoués ces dernières semaines par les révélations de cas de harcèlement à la RTS. Plusieurs enquêtes ont été ouvertes et permettront de comprendre ce qui s'est passé. Cela n'enlèvera hélas pas la douleur des victimes pour ce qu'elles ont subi et pour ne pas avoir été entendues lorsqu'elles ont essayé d'en parler. Mais cela permettra au moins de mettre en place des outils efficaces pour empêcher que de tels comportements, absolument inadmissibles, se reproduisent à l'avenir. Une composition équilibrée femmes-hommes dans les équipes managériales fait partie de ces outils. En effet, la mixité modifie les circuits d'information, change les styles de communication et diversifie les types d'écoute. En ce sens, la volonté assumée par la RTS de faire avancer les choses dans ce domaine est remarquable et nous saluons l'importante progression du nombre de femmes dans l'encadrement de l'entreprise ces dernières années. Depuis 2016, la proportion de femmes à la tête d'un département a passé de 0% à 43%.

C'est donc sur une note positive que nous vous souhaitons de très belles fêtes de fin d'année. Restez dans votre cercle familial, fêtez en petit comité, prenez bien soin de vous et recevez nos meilleurs vœux pour 2021!

RAPIDO

COUP DE CŒUR

Play Suisse est lancée

Le meilleur des coproductions et productions maison de la SSR pourra désormais être visionné gratuitement, en tout temps et au-delà de toute barrière linguistique. La Société suisse de radiodiffusion et télévision (SSR) a lancé le 7 novembre sa propre plateforme de streaming.

Si, actuellement, un millier de contenus en langue originale est proposé avec des sous-titres à choix en français, en allemand, en italien, voire en romanche pour certains, l'offre sera étendue quotidiennement. L'objectif est d'arriver à terme à 3000 titres disponibles. Certains contenus seront même proposés sur Play Suisse avant leur diffusion sur les chaînes TV.

On y retrouve déjà des séries bien connues comme *Wildler*, *Helvetica* et *Quartier des banques*, un choix de documentaires pour le moins fourni et des films de cinéma. Des programmes qui ne sont pas uniquement liés à l'actualité comme *Temps présent* pour la RTS, *DOK* pour la SRF et pour la RSI, des émissions phares comme *falò* ou encore *Cuntrasts*, de la chaîne RTR seront également ajoutés à la plateforme.

@ Visitez cette nouvelle plateforme sur www.playsuisse.ch



QUESTIONNAIRE POUR LES MEMBRES SRT

Faites-nous part de vos avis !

Afin de recueillir votre opinion et vos remarques sur notre magazine le *Médiatic*, son supplément, ainsi que notre site internet, nous avons élaboré un questionnaire en ligne qui ne devrait pas vous prendre plus de 10 minutes.

« Quelles thématiques aimeriez-vous voir traitées plus souvent dans le *Médiatic* ? », « À quelle fréquence vous inscrivez-vous aux offres et activités proposées par l'association RTSR ? » ou encore « Dans quels buts consultez-vous notre site internet ? » font partie des questions posées.

Vos réponses nous permettront d'améliorer ces différents services et de répondre au mieux à vos attentes en tant que membre SRT. Elles resteront bien sûr strictement confidentielles. Pour toute question, n'hésitez pas à nous contacter par e-mail à info@rtsr.ch

@ Participez au questionnaire en vous rendant sur le lien suivant : www.bit.ly/35zpkVI

VU

GRILLE DES FÊTES

Du 19 décembre au 3 janvier, la grille des programmes revêt son chapeau de Père Noël. Elle sera traversée par quatre grands thèmes : les enfants, le ski, l'humour et les rencontres. Voici une petite sélection des émissions à ne pas rater.

Plébiscitée par le public dès son lancement, l'émission **Caravane FM**, profondément humaniste, sillonne la Suisse depuis 2017 pour recueillir des témoignages émouvants dans des lieux où les caméras pénètrent rarement. Le **mercredi 23 décembre à 20h10 sur RTS 1**, Jean-François Michelet et Lionel Frésard vous proposent de découvrir ce que six des protagonistes de l'émission sont devenus.

Même s'il devra cette année se pratiquer avec un masque, le **ski** occupe une place importante dans la culture suisse. RTS 2 y consacra une soirée spéciale le **dimanche 3 janvier dès 20h50**. Quatre documentaires se succéderont pour raconter ce sport sous tous les angles, du talon à la spatule.



Jean-François Michelet et Lionel Frésard, animateurs de Caravane FM

RTS © Jay Lovvion

Enfin 2021! Voilà ce que l'on se dira certainement le 31 décembre à minuit. C'est d'ailleurs le titre de l'émission qui sera diffusée lors de la soirée du Nouvel An. Après un bêtisier 2020 présenté par Yoann Provenzano, Jonas Schneider et Laure Brender prendront le relais pour

accompagner les Romandes et Romands dans ce passage de la nouvelle année. Une soirée bienveillante, drôle et touchante à suivre le **jeudi 31 décembre dès 20h05 sur RTS 1**.



Luc Guillet

RTS © Anne Kearney

LU

SKI ET SPORTS D'HIVER : LA SSR PROLONGE LES DROITS DE DIRECT

Bonne nouvelle pour les fans de sport de toute la Suisse : au cours des années à venir, la RTS et les autres chaînes du service public suisse continueront de couvrir les événements du monde du ski et des sports d'hiver, en direct et de manière exhaustive. La SSR a en effet prolongé avec ses partenaires de longue date plusieurs paquets de droits essentiels.

Tous les événements de Coupe du monde et de Championnat du monde des années à venir, entre autres de ski alpin, de ski de fond et de saut à ski, les Jeux olympiques d'hiver de 2022 ainsi que tous les Championnats du monde de hockey sur glace seront au programme en direct jusqu'en 2028.

AGENDA

NOS PROCHAINES OFFRES

Comme vous pourrez le constater, ce numéro ne contient pas de supplément présentant notre programme d'offres des prochains mois. En raison de la situation sanitaire, il nous est en effet difficile de prévoir longtemps à l'avance ce que nous pourrions vous proposer, d'autant plus en présentiel.

Nous travaillons toutefois sur de nouvelles façons de se rassembler. Le 25 novembre a d'ailleurs eu lieu notre première offre

virtuelle! Luc Guillet, responsable de la programmation TV à la RTS, nous a parlé du délicat travail d'agencement de la grille des programmes. Les membres, qui y ont assisté simplement depuis chez eux, ont ensuite pu lui poser toutes leurs questions.

Nous vous proposerons d'autres offres, virtuelles ou « en vrai », au début de l'année prochaine. Pour en être informé, nous vous invitons à consulter régulièrement notre page internet « Agenda » (www.rtsr.ch/agenda) ou à vous inscrire à notre lettre d'information (www.rtsr.ch/newsletter).



© SRG SSR

À l'horizon 2025, quelque 900 collaborateurs auront intégré le nouveau site de production transmédia de la RTS à Ecublens. Marc Bueler, chef de projet global, connaît tout de ce futur écran de technologie, ouvert à l'innovation et au public.

« Un des plus grands projets de l'histoire de la SSR »

Par Marie-Françoise Macchi

Le premier coup de pioche du futur bâtiment de la RTS sur le site de l'EPFL a enfin été donné. En mars dernier. Si le planning général est respecté, une première vague de collaborateurs arrivera sur le site en 2024, une seconde en 2025, au moment de sa mise «ON AIR». Entre-temps, il aura fallu, une fois la construction achevée en 2022, intégrer tout le câblage nécessaire au fonctionnement de la technologie de production.

Cette construction ambitieuse, érigée sur une parcelle arrondie de 14 000 m², voisine du Rolex Learning Center, coûte 120 millions de francs, auxquels s'ajoutent les coûts des équipements techniques nécessaires à la production audiovisuelle (câblage, réseau IT, acoustique, ameublements, technique...).

Elle est aussi le fruit d'une longue gestation. En juin 2014, interviewé par le *Media-tic*, Pascal Crittin, à l'époque chef de projet, estimait l'inauguration du Campus entre 2019 et 2020. Nommé depuis directeur de la RTS, il a passé le relais à Marc Bueler à partir de juin 2017. «Après l'initiative «No Billag», la redéfinition stratégique de la SSR puis son plan d'économies de 100 millions, la décision d'intégrer l'Actualité transmédia sur le site, nous avons retravaillé le projet de fond en comble pour arriver en 2019 à la version Campus 2.0», assure Marc Bueler.

De son côté, OFFICE, le bureau bruxellois lauréat du concours d'architecture, a su répondre au dilemme de la RTS: construire un bâtiment qui s'inscrive dans la durée alors qu'il abrite une entreprise de médias, par essence en constante évolution. La solution: proposer un espace modulaire qui offre un maximum de flexibilité.

La structure du bâtiment est audacieuse. Elle est composée de quatre grands volumes verticaux, appelés émergences. À l'intérieur de ces verticalités, certains espaces, dont ceux réservés par exemple à des activités de bureautique, sont librement configurables en tout temps. Même certains studios pourront être ultérieurement réadaptés en fonction des besoins des rédactions.



Marc Bueler devant le chantier

RTS © Laurent Bizeux

Seconde caractéristique du futur édifice: les émergences sont traversées par un champ, qui a la forme d'un disque. «C'est là que logeront toutes les rédactions. Le champ est un lieu ouvert, facilitateur d'échanges, mais ce n'est pas un open space. Chaque rédaction sera ancrée dans un espace défini», précise le chef de projet. Depuis le champ, tous les lieux de production sont principalement accessibles sur un seul niveau. Plus besoin donc de grimper dans les étages pour passer d'une salle de réunion à un box audio vidéo ou à un studio.

Studio de 400 personnes

Si ce deuxième étage est le centre névralgique du complexe, au rez-de-chaussée, le public se sentira comme chez lui. Espace d'accueil, découverte des médias, restaurant, concert, le site est ouvert à tous. Trois grands plateaux, pouvant recevoir jusqu'à 400 personnes, avec accès direct depuis le niveau 0, sont prévus. Ils remplaceront notamment le studio 4 de Genève et le studio 15 de la Sallaz.

Aujourd'hui, les bases du Campus 2.0 sont posées mais le projet est en constante évolution. «Je dirais qu'il repose sur trois flux. Un premier, immobilier. Avec des équipes pluridisciplinaires dont les rédactions, nous

avons beaucoup travaillé avant de donner la commande aux architectes en termes de volume et d'espace. Cette phase est en voie de réalisation», estime Marc Bueler. Vient ensuite le Programme. Les journalistes de l'Actu et de Société et Culture commencent à identifier le fonctionnement «interne» de leurs futures rédactions: comment une info va être traitée, vérifiée et partagée au sein des équipes avant une diffusion sur les différents vecteurs. De cela dépendront les équipements de production qui seront à disposition des journalistes.

Technologie IP

Le chef de projet de 50 ans, journaliste puis réalisateur aux Sports, se montre enthousiaste à l'idée d'évoquer le plus gros défi qui l'attend, à partir de 2023: accompagner le passage à la technologie IP (Internet Protocol). C'est une réelle plus-value pour un mode de production «audio vidéo» partagé, souple et collaboratif, qui gagne en facilité. «Equiper un site de production aussi massif en termes de quantité de lieux de production, puis former les utilisateurs à l'IP, tout cela dans un délai 12 à 18 mois, c'est quasiment le plus grand projet de l'histoire de la SSR.» Les Romands pourront bénéficier des conseils de leurs collègues de la SRF déjà familiers de la technologie IP.



Le bâtiment constitué de 4 émergences ou volumes verticaux, traversées par le champ en forme de disque, un espace ouvert où sont logées les rédactions

RTS © Kersten Geers, David Van Severen — Artefactory Lab

DURABLE ET ÉCONOME

En termes de durabilité, le bâtiment a une forme d'excellence. Il se rapproche ou dépasse certaines valeurs-cibles Minergie P ou, pour les matériaux, Minergie Eco. Une centrale photovoltaïque sur la toiture permettra de couvrir 80 à 100% des besoins en énergie pour les parties administratives. Le bâtiment est par ailleurs relié à la pompe à chaleur de l'EPFL qui refroidit avec l'eau du lac. Les sanitaires utilisent des eaux grises, moins pures. «À terme, ce bâtiment permettra de réduire de 30% les coûts d'exploitation et d'économiser, globalement pour la RTS, 3 à 4 millions par année», évalue Marc Bueler.

3 questions à Christophe Chaudet

Le déménagement de Genève à Lausanne d'une partie de l'actualité a ouvert d'interminables débats. Christophe Chaudet, chef du département Actualité et Sports apporte son éclairage.

Quels domaines du département Actualité seront transférés sur le Campus RTS?

De manière claire, c'est essentiellement le journal télévisé. Cela fait sens de rassembler les forces du téléjournal avec les autres forces de l'actu radio et digitale. En revanche, la question reste ouverte pour un certain nombre de magazines qui dépendent du département de l'Actualité, comme *Mise au point*, *TTC*, *Infrarouge* ou *Géopolitis*. Certains resteront à Genève.

À l'intérieur même de la RTS, ce transfert ne fait pas l'unanimité. Que dites-vous à ce propos?

Si on veut embarquer des équipes, il faut les convaincre du projet, non pas le leur imposer. Nous travaillons depuis plusieurs mois à l'écriture d'un projet éditorial qui sera déposé au cours du 1^{er} trimestre 2021. Il se fait à trois niveaux. D'abord, un groupe de travail, formé de professionnels de la maison, réfléchit à quel doit être demain le récit de l'actualité sur nos antennes, en radio, en télévision et sur le digital. Vient ensuite la consultation des rédactions. C'est important d'écouter leurs attentes et leurs craintes. Le 3^e niveau, le benchmarking à l'étranger: en Europe, une dizaine de chaînes ont basculé vers la convergence. Nous tirerons un bilan objectif de leurs

expériences. De ce projet éditorial découlera un projet artistique, entre mi-2021 et mi-2022 et enfin, un projet technique, en termes d'outils de production, jusqu'à mi-2023. Ensuite les travaux pourront véritablement commencer.

Quelles lignes de force se dégagent déjà du projet éditorial?

Depuis 2018, la séparation entre l'actu radio, tv et digitale tend à disparaître lors d'événements ponctuels comme les votations fédérales, lorsque nous travaillons de manière tri-média. D'autre part, nous avons créé «l'agence interne» qui mutualise la certification des infos et les communique aux trois rédactions ainsi qu'une «cellule enquête» transmédia. Mais le défi, c'est qu'à l'avenir, cette approche transmédia se fasse au quotidien, sans gommer pour autant la spécificité des vecteurs. Il faut pour cela des rédactions réunies au même endroit. Les bénéfices? Le partage des expertises et la mutualisation des moyens qui peuvent être redistribués sur le terrain ou contribuer à notre transformation digitale future. Par ailleurs, nos réflexions sur la place du broadcast (radio et télé classiques) versus le broadband (l'info via Internet) de demain, sont assez claires. Le broadcast restera la vitrine, avec les grands rendez-vous d'infos tels qu'ils existent, le choix de l'approfondissement (par exemple de l'enquête). Le broadband, c'est la bibliothèque où l'on trouve tous nos contenus, à 360 degrés. Il se doit d'être créatif, avec des narrations multiples.



Vue provisoire du « champ », un espace traversant et modulable où travailleront les rédactions

RTS © Kersten Geers, David Van Severen — Artefactory Lab

A l'heure du Covid-19, l'opération pour le droit à l'enfance a dû se réinventer. L'idée est que les trois animateurs sillonnent la Suisse romande. Jean-Luc Lehmann, chef de projet, raconte comment il compose avec l'incertitude ambiante.

« Quoi qu'il arrive, Cœur à Cœur aura lieu ! »

Par Marie-Françoise Macchi

La 5^e édition de *Cœur à Cœur* était prévue à Neuchâtel selon le scénario habituel: trois animateurs enfermés 6 jours et 6 nuits dans un cube en verre, installé sur une place, des milliers de personnes qui viennent à leur rencontre pour participer à des défis, déposer un don, écouter un concert... C'était avant l'arrivée de la pandémie. «Dès les premières mesures sanitaires prises par le Conseil fédéral en mars, nous avons changé notre fusil d'épaule, relève Jean-Luc Lehmann, chef de projet. Comme on parlait déjà d'une deuxième vague pour l'automne, on n'imaginait mal dire au public: venez nous voir! Nous avons décidé de partir sur un projet romand avec trois animateurs en itinérance qui, chaque jour, traversent un autre canton.»

Deux porteurs d'image de la RTS fidèles à *Cœur à Cœur*, Tania Chytil et Philippe Martin et une nouvelle recrue très médiatique, l'humoriste Vincent Veillon, sillonneront 60 villes et villages, à la rencontre du public en compagnie d'invités. L'opération démarre à Genève au soir du 12 décembre et se termine le 18 à Neuchâtel. Elle passera entre-temps par les cantons du Valais (le 14), Fribourg (le 15) Vaud (le 16) et le Jura (le 17).

Avec des directives sanitaires qui diffèrent d'un canton à l'autre, des consignes de sécurité internes hyper rigoureuses, une situation épidémiologique fluctuante, la gestion du projet est difficile: «Les paramètres de base changent tout le temps». Un exemple: de 6 h à 18 h, les animateurs arpentent les rues et il était prévu qu'en cas de grand froid, ils filent avec leurs invités s'abriter dans les bistrot, désormais fermés. Le seront-ils encore à la mi-décembre? Le chef de projet a prévu une solution: un camping-car permettra à l'équipe de se replier si besoin.

L'opération *Cœur à Cœur* est également un défi technologique, car de 6 à 22 heures, tout se fait en direct, y compris lorsque les animateurs se déplacent d'une localité à l'autre. «C'est comme si tout se déroulait en un seul plan séquence», relève Jean-Luc Lehmann. Le dispositif a été longuement testé et sa complexité est maîtrisée, pas de souci de ce côté-ci. L'inquiétude se niche ail-



Philippe Martin, Tania Chytil et Vincent Veillon sont les animateurs de l'édition 2020 de *Cœur à Cœur*

RTS © Anne-Laure Uehli

CŒUR AUX BALCONS

S'investir dans *Cœur à Cœur* sans verser d'argent, ni monter une action avec ses potes, c'est possible, grâce à l'opération *Cœur aux balcons*. Il suffit de décorer son balcon ou sa fenêtre sur la thématique du cœur et d'envoyer une photo de sa déco, via son téléphone, sur le site ou l'application. «Nous définirons combien de clichés doivent nous parvenir chaque jour et si le défi est relevé, un sponsor s'engage à faire un don», détaille Armelle Roulet, responsable du contenu digital de *Cœur à Cœur*. Alors, même si la population est confinée, chacun pourra se montrer solidaire avec la cause des enfants victimes de maltraitance en Suisse.

leurs: «Si le covid s'installe dans l'équipe, on ne sait pas les effets que cela peut avoir. Mettra-t-on tout le monde en quarantaine? Sur le terrain, 30 à 40 personnes travaillent, pas toutes en même temps, mais elles se croisent. Certains postes ne se remplacent pas au pied levé. Devrait-on dans ce cas tout stopper?», questionne le chef de projet. Prévoyant, il a déjà élaboré un plan de secours:

faire entièrement *Cœur à Cœur* en studio, depuis la Sallaz et insérer trois séquences chaque heure en direct du terrain. Certains avancent qu'il serait plus sage de privilégier cette option, dès le départ. Une chose est sûre en revanche. «Nous n'abandonnerons pas le projet. On ira jusqu'au bout, du bout!», martèle Ambroise Jolidon, chef d'antenne de La Première. «Je veux un projet qui soit fédérateur, en cette année particulière, sur La Première. S'il faut renoncer à l'itinérance, renoncer à l'image, on y renoncera. Mais nous serons là pour nos auditeurs, quoi qu'il arrive.»

En effet, *Cœur à Cœur* est diffusée en intégralité sur La Première, excepté lors des deux tranches infos (*La Matinale*, 6-8h et *Forum*, 18h-19h) où Option musique prend le relais. C'est à voir en streaming vidéo sur PlayRTS et sur l'application *Cœur RTS*, à quoi s'ajoute un rendez-vous quotidien sur RTS 1 (18h20 - 18h45). Cette opération d'envie, en collaboration avec la Chaîne du bonheur, est plus nécessaire que jamais: «Cette édition ne sera pas celle d'un record de dons, mais celle de la solidarité», pressent Jean-Luc Lehmann. Tania Chytil anime l'aventure pour la troisième fois: «On ne peut rien planifier, on est ouvert à tout, ça ressemble terriblement à 2020!».

INSTITUTION

Un projet national visant à mesurer la « Valeur publique » de la SSR a été lancé en 2019. La première phase touche à sa fin. 2021 sera l'année de la concrétisation. Irène Challand, responsable du domaine d'activité, nous en dit plus.

« Valeur publique » SSR, où en est-on ?

Propos recueillis par **Manon Mariller**

Pouvez-vous brièvement rappeler la genèse de ce projet ?

A la base du projet « Valeur publique » se trouve « No Billag ». Cette initiative et les vifs débats qu'elle a suscités ont amené la SSR à développer une nouvelle forme de relations avec l'ensemble de la société. La Valeur Publique de la SSR se base sur quatre piliers : la contribution à la démocratie, à la diversité, à la cohésion et à l'intégration, et l'écosystème médiatique suisse – le tout s'articulant autour de l'écoute et du dialogue avec la population et les parties prenantes de la SSR. Ce mandat a été validé par le Conseil d'administration. C'est un projet vraiment stratégique pour la SSR, visant à mieux connaître les attentes de la société à son égard pour mieux y répondre.

Quelles ont été les principales étapes du projet depuis son lancement jusqu'à aujourd'hui ?

En 2019, l'entreprise a mené une vaste consultation auprès des parties prenantes et de la population. De cette consultation sont ressortis sept enjeux majeurs, qui ont été validés par le Conseil de direction de la SSR : l'offre pour les jeunes, la qualité et l'équilibre de l'information, la participation citoyenne, la dimension suisse de l'offre, la représentation visible de la diversité, la participation constructive à l'écosystème et le dialogue d'ouverture à la critique. Ces enjeux ont ensuite fait l'objet d'un approfondissement mené en 2020 par l'Association.

Initialement, une soixantaine d'ateliers de dialogue permettant à la population de formuler des propositions pour mieux remplir notre mission devaient être organisés. En raison de la situation sanitaire, seuls six ateliers ont pu avoir lieu, dont un en Suisse romande. L'Association s'est ensuite concentrée sur une large enquête digitale menée dans les quatre régions linguistiques et qui a mobilisé quelque 4'500 participantes et participants. L'Association nous a remis l'ensemble des propositions et des attentes qui ont été remontées à travers cette enquête. Sur cette base, une dizaine d'attentes prioritaires ont pu être identifiées. La SSR a ensuite travaillé sur une liste de mesures permettant d'opérationnaliser ces attentes, en analysant les



écarts entre ce qui est attendu par la population et ce qui est déjà réalisé ou engagé par la SSR.

Parmi les attentes prioritaires identifiées, pouvez-vous donner un exemple ? Comment celui-ci sera-t-il mis en pratique ?

Le renforcement de l'offre à l'égard des jeunes est un élément qui est ressorti dans toutes les régions. Il est essentiel de s'adresser à eux à travers des canaux qui leur sont propres, comme les médias sociaux, par exemple. La nouvelle plateforme de streaming Play Suisse pourra aussi nous permettre d'identifier ce qui intéresse ce public précis en matière d'offre.

Quelles sont les prochaines principales étapes ?

Les mesures opérationnelles imaginées vont être soumises au Conseil de Direction de la SSR le 20 janvier 2021. Nous allons rendre compte de ces mesures à la population et aux parties prenantes, à travers un rapport et surtout un site Internet. Il contiendra les réalisations de la SSR dans les différents domaines de la « Valeur

LES RÉSULTATS EN SUISSE ROMANDE

Le *Médiatic* reviendra dans son prochain numéro sur les résultats obtenus en Suisse romande à la suite d'une analyse fine des milliers de réponses reçues par le biais de la soirée de dialogue menée en Valais et le questionnaire en ligne.

publique», les mesures précédemment évoquées ainsi que des indicateurs développés spécifiquement pour évaluer le degré d'impact de celles-ci.

Il faut également souligner que, depuis 2020, la « Valeur publique » n'est plus un projet. C'est en effet devenu un domaine d'activité en soi. A travers ce premier cycle, à travers cette collaboration complémentaire entre l'entreprise et l'Association, nous avons vraiment réussi à poser les jalons d'une définition de la « Valeur publique » pour la SSR et la manière d'engager de nouvelles formes de dialogue avec la société. Et cela doit maintenant se traduire en pratique, par la mise en œuvre des mesures résultant du dialogue avec la population. C'est aussi cela qui va légitimer la démarche.

En 2021, je ne pense pas qu'on puisse imaginer organiser des rencontres rassemblant un large public compte tenu de la situation sanitaire. Il faudra que l'on soit inventif comme on l'a été, comme l'Association l'a été en 2020 en sachant s'adapter à la situation. Je pense que nous allons continuer sur cette lancée l'année prochaine.

Info 35, lancé en mars 2020, c'est l'actu pour les moins de 35 ans sur les réseaux sociaux. Amélie Boguet vous dit tout sur les grandes lignes de cette offre, les défis et opportunités qu'elle implique, ainsi que sur les résultats atteints.

L'innovation au service de l'actualité pour les jeunes adultes

Propos recueillis par **Manon Mariller**

En quelques mots, pourquoi avoir lancé un tel projet ?

Tout est parti du besoin de rester connecté à cette audience jeune avec un contenu informatif et d'actualité. Et puis, il y a eu un moment où il fallait franchir l'étape d'après. J'ai été mandatée en juillet 2019 pour monter un groupe de travail transversal, mettant autour de la table tous les savoir-faire RTS. Pas seulement des savoir-faire éditoriaux ou journalistiques, mais aussi issus de la distribution, des expertises digitales, etc. Après une réflexion de plusieurs mois, on a abouti à ce qui existe aujourd'hui, à savoir les trois formats principaux que sont : *Le Rencard*, un journal d'actualité pensé pour Instagram, *Le Short*, un condensé d'actualité diffusé le matin sur WhatsApp et finalement *Le Point J*, un podcast offrant plutôt un approfondissement, en fin d'après-midi, sur une question d'actualité.

Quels sont les résultats mesurés à ce jour ? Est-ce que les objectifs sont atteints ?

Les objectifs ont été atteints au-delà de nos espérances ! Et ce, dans un contexte totalement exceptionnel, et pas dans le sens positif du terme. On a lancé tous ces formats à la mi-mars, ce qui signifie que cela s'est fait complètement à distance. D'une certaine façon, on peut dire que l'on a profité de cette situation au début, étant donné que les gens étaient très présents sur le digital à ce moment-là, ce qui nous a permis de démarrer très fort. On s'est donc rapidement posé la question de savoir si ce succès venait des circonstances. Et la réponse est non.

À la reprise, en septembre, le semi-confinement n'était plus en vigueur et on a redémarré très, très fort. Par exemple, sur *Le Rencard*, on est à +50% d'audience. Concernant *Le Short*, la communauté grandit vite et c'est techniquement un peu difficile par moments, car on invente en temps réel. On compte déjà 3600 abonnés aujourd'hui. Dans nos estimations de départ, on se disait que si l'on atteignait 2000 abonnés d'ici la fin de l'année, ce serait déjà super. De même pour *Le Point J*, qui est vite devenu un des podcasts produits par la RTS les plus écoutés.



Amélie Boguet

RTS © Anne Klein

Nous avons adopté une démarche expérimentale, en essayant de nouvelles écritures, sur de nouvelles plateformes. C'était notre objectif premier et il est atteint. Ce lien avec la communauté est le début d'une conversation. Les chiffres confirment cela et nous en sommes très contents. Il n'y a pas qu'un retour d'estime, c'est vraiment positif.

L'une des forces de ce projet est la création de contenu par des professionnels appartenant au public-cible...

En effet, et l'équipe qui a été engagée pour lancer les trois formats n'a pas changé. L'idée est toutefois d'enrichir l'offre de nouvelles voix, de nouvelles écritures, au fur et à mesure.

N'y a-t-il pas une sorte de doublon avec *Tataki*, lancé en 2017 ? Comment ces offres se différencient-elles ?

On nous compare souvent à eux. Il y a souvent un malentendu sur la démarche de *Tataki*, qui traite en effet de temps en temps d'actualité. Cependant, c'est avant tout un média qui parle de culture, de divertissement et de société, plutôt qu'un média d'actualité. Aussi, *Tataki* appartient au Divertissement, et *Info 35* à l'Actu. Ce sont deux unités différentes. La force de *Tataki*, c'est justement de réussir à capter un public jeune voire très jeune, avec des thématiques

« J'AI EU UNE CHANCE INOUIË »

Un beau parcours, jalonné d'opportunités qu'elle a su saisir. Amélie Boguet a démarré à la RTS en 2003, en tant que journaliste à la rubrique internationale. Cette étape lui a permis de se « plonger totalement dans l'univers de la rédaction, de vivre au rythme de l'actualité ». Après 17 ans de carrière à la RTS, les moteurs qui permettent à cette touche-à-tout de continuer à innover sont la richesse et la créativité qui émanent des équipes, ainsi que sa passion pour le métier. Peut-être qu'un jour, elle lèvera un peu le pied. Mais ce n'est pas pour tout de suite.

qui le concernent. Dans le cas d'*Info 35*, nous avons pour mission d'aborder l'actualité en trouvant le mode narratif idéal. *Tataki* a en ce sens davantage le choix des ingrédients que nous. On doit donc être infailible dans la façon dont nous choisissons de présenter l'actualité à notre public-cible.

CONSEIL DU PUBLIC

Réuni à Lausanne le 28 septembre dernier, dans le strict respect des mesures liées à la crise sanitaire actuelle, le Conseil du public de la RTSR a procédé à l'analyse de deux émissions : *Infrarouge* (RTS1) et *6h-9h, le samedi* (La 1ère).

Débat et actualité matinale

Communiqué du **Conseil du public**

INFRAROUGE (RTS1)

Unique émission de débat de la RTS et incontournable rendez-vous hebdomadaire, *Infrarouge* rencontre l'adhésion du Conseil du public. D'ailleurs, les chiffres relatifs aux audiences témoignent à la fois du succès et du besoin d'une telle émission dans la grille des programmes de la RTS. Si la nouvelle formule initiée en janvier n'est pas parvenue à déployer tous ses effets en raison de la crise sanitaire, le nouveau format ainsi que le décor satisfont les téléspectatrices et téléspectateurs.

Le professionnalisme de l'animation a été relevé, notamment le haut degré de préparation et la parfaite maîtrise des divers sujets traités. A la remarque relative à une certaine tendance à interrompre les invités, Alexis Favre précise qu'il s'agit là d'un souci permanent, relevant toutefois que c'est le propre d'un débat: «On n'est pas d'accord, mais on tente d'aller au-delà des divergences!», en permettant à chacun de s'exprimer. A propos de la suggestion d'un éventuel autre format à l'occasion de la présence d'un représentant du Conseil fédéral, l'idée a été jugée intéressante. Au sujet des quelques autres recommandations, Alexis Favre poursuit ainsi: «A l'évidence, nous devons être plus exigeant en ce qui concerne la rubrique *La question longue!* Tout comme *Le debrief* d'ailleurs!». Quant à l'idée de prendre le temps d'une synthèse en fin d'émission, production et animation rétorquent que la durée d'*Infrarouge* ne le permet pas, ajoutant de surcroît qu'il faut faire confiance au public en la matière.

En résumé, au-delà d'un rapport fort positif, le Conseil du public a relevé l'excellent accueil réservé aux recommandations par la production ainsi que la qualité des réponses apportées par cette dernière. Il se réjouit de découvrir le plein effet des nouveautés prévues et de retrouver la présence du public.

6H-9H, LE SAMEDI (La 1ère)

Le Conseil du public a salué la qualité de cette «tranche» radiophonique du samedi matin, fruit d'une coopération entre les secteurs Société & Culture et Actualité. Des contenus denses et exigeants alternent



Alexis Favre sur le plateau d'*Infrarouge*

RTS © Philippe Christin



Yann Amedro

RTS © Jessica Genoud

dont la durée d'écoute oscille entre 25 et 30 minutes. L'émission est magnifiquement construite autour d'une colonne vertébrale constituée par l'information, grâce à la posture de Yann Amedro, journaliste, animateur et producteur, lequel prend soin des liaisons, du rythme et de la lisibilité des sujets. Quelques perles ont encore été relevées, *Sur Parole* notamment, et la séquence *Le Trio*.

Lors de l'échange avec les professionnels, le Conseil du public a apprécié de la volonté de ceux-ci de «raconter la société», au travers d'un ton différent de celui de la semaine, d'un type de narration plus aéré voire éloigné de la seule information. La suggestion d'augmenter le nombre de plages musicales a été retenue.

Bref, le Conseil du public relève la qualité de cette plage horaire du samedi matin, agréablement construite autour d'une belle variété de formats, de judicieux développements de thèmes liés à l'actualité ainsi que le soin apporté tant aux montages qu'à l'illustration sonore des rubriques.

agréablement avec des séquences plus faciles d'accès. Ce choix est souligné tant en ce qui concerne la grille d'été que celle de la rentrée. Le Conseil du public reconnaît la difficulté qu'il y a à remplir une plage de trois heures, avec des auditeurs divers

Un savant patchwork, dense et exigeant, ou quand culture et société s'arriment avec succès à l'actualité!

JEUX

Pour le dernier numéro de l'année, nous avons eu envie de vous proposer une page jeux, petite parenthèse en ces temps quelque peu troublés. Des jeux en lien avec la RTSR et les médias publics bien sûr. Bonus : plusieurs radios DAB sont à gagner !

La RTSR sous toutes ses coutures

Par la rédaction

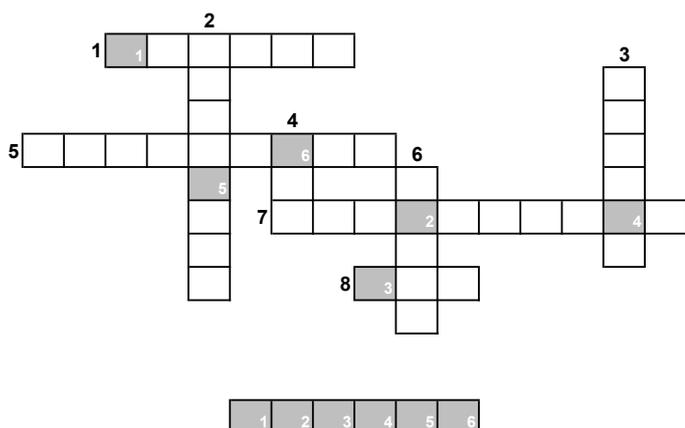
Mots croisés

Horizontal

1. Vous l'êtes. L'essence de la RTSR et des SRT.
5. Nous vous faisons découvrir celles de la RTS grâce à nos offres et activités.
7. Elle vous distrait et vous informe en couleurs depuis 1968.
8. Un mode de réception de la radio qui va petit à petit remplacer la FM.

Vertical

2. Un magazine envoyé 5 fois par année que vous tenez dans vos mains.
3. Le Conseil du [...] assure des contacts étroits entre les professionnels de la RTS et vous.
4. Vous en faites partie. Sociétés cantonales membres de la RTSR.
6. Une discussion autour d'un thème. L'une de nos missions est d'encourager le [...] sur les médias publics.



Quiz

Vous pouvez trouver toutes les réponses aux questions ci-dessous dans notre rapport annuel 2019, à la rubrique « Rapport du président RTSR » : www.rtsr.ch/rapport-annuel-2019

1. Dans le cadre du projet « Valeur publique », une seule soirée de dialogue a pu être mise sur pied en 2019, avant les restrictions sanitaires liées au Coronavirus. Dans quel canton cette soirée a-t-elle eu lieu ?
2. La RTSR et les SRT organisent régulièrement des projections publiques dans les cantons romands. Pouvez-vous donner un exemple de film projeté l'année dernière ?
3. Quelle émission a été récompensée par le Prix des SRT 2019 ?
4. La fin de l'année 2019 a été marquée par le renouvellement des organes RTSR. À qui a été confiée la présidence de la RTSR ?
5. Combien de membres, au total, les SRT comptaient-elles à fin 2019 ?

Pour tenter de gagner une radio DAB, envoyez-nous la solution des mots croisés et, ou les réponses du quiz à l'adresse info@rtsr.ch en indiquant votre nom, prénom, adresse et la SRT dont vous faites partie. Si vous êtes tiré-e au sort, nous vous enverrons la radio par la poste. Seul-e-s les gagnant-e-s seront informé-e-s par retour de courriel.

Sortie annuelle 2020 des membres masqués de la SRT Genève

Le comité a visé haut en proposant le parcours VerticAlp jusqu'au barrage d'Emosson en Valais pour la sortie du 6 octobre dernier. Mais c'était sans compter avec une météo capricieuse qui a brutalement invalidé cette ascension la veille. Emotions donc, au lieu d'Emosson pour le comité forcé à changer de programme in extremis. Défi relevé avec brio par Stéphanie, principale organisatrice, Claude et Jean-Luc, nos accompagnateurs, à qui revient un très grand merci pour avoir permis de vivre aux participants reconnaissants une journée inoubliable à Martigny.

Après un café-croissant à notre arrivée à Barryland en autocar, nous étions libres de visiter le site selon nos intérêts, passer du temps près des chiens emblématiques de notre pays, ou découvrir l'histoire de l'Hospice et du Col du Grand-Saint-Bernard en parcourant les expositions interactives attrayantes.

Une fois vaillamment franchies les innombrables marches jusqu'au Lac souterrain de Saint-Léonard, nous étions largement récompensés par une visite formidable en barque, avec un guide super sympathique à la barre qui nous a conduits au fond de la cavité illuminée, révélé mystères et origines du lac en chantant et conté des légendes dans une ambiance mystique envoiement. De retour à Barryland, nous avons dégusté un déjeuner délicieux et convivial avant de



Groupe des membres participants à la «course d'école» 2020

SRT Genève © Claude Baumann

partir pour une visite impressionnante des alambics en cuivre rutilants de la Distillerie Morand, suivie d'une dégustation des fameux sirops et spécialités d'alcool de fruits. Nous sommes rentrés comblés après

une journée très riche en découvertes et partages chaleureux. Merci la SRT Genève!

Anne Kunz-Hänzi, SRT Genève

Activités de la SRT Vaud

Le comité de la SRT Vaud souhaite communiquer à ses membres qu'il est en train d'examiner les activités qu'il pourra mettre sur pied en fonction de la situation sanitaire.

Il tiendra ses membres informés au plus vite des activités qu'il est en mesure de proposer.

SRT Vaud



Avenue du Temple 40 / CP 78 / 1010 Lausanne
058 236 69 75 / mediatic@rtsr.ch
www.rtsr.ch

Reproduction autorisée avec mention de la source



Rédactrice en chef **Eliane Chappuis** • Responsable d'édition **Vladimir Farine**
Maquette **Pascal Quehen & Carola Moujan** • Graphisme **SCV**
Textes **Eliane Chappuis, Anne Kunz-Hänzi, Marie-Françoise Macchi, Manon Mariller, Michel Schweri**
Impression **Imprimerie du Courrier** – La Neuveville – Papier Arctic Volume White 90 gm², sans bois
Éditeur **Radio Télévision Suisse Romande (RTSR)**

L'INVITÉE DES SRT

Auteur-compositeur-interprète, puis journaliste et présentatrice du JT à la TSR, Anne Brüscheweiler a ensuite bifurqué vers l'écriture et le travail des mots, avant d'arriver à la tête du Théâtre Forum Meyrin. Un parcours hors des sentiers battus.

Au-delà de la Covid, « the show must go on »

Propos recueillis par **Michel Schweri**, SRT Genève

Après un passage en télévision et un travail littéraire, comment êtes-vous arrivée à la tête d'un théâtre ?

Le Forum est doté d'une salle de spectacle, mais le bâtiment abrite aussi de vastes foyers pour les fêtes communales, une bibliothèque, des galeries d'exposition, un restaurant, des salles de réunion pour les associations. Davantage qu'un théâtre, c'est un centre culturel à part entière.

Les activités y sont diversifiées. La salle de 700 places accueille du théâtre, de la danse contemporaine et du cirque, de la musique et des spectacles pour le jeune public. Les manifestations dans les foyers vont de débats politiques aux fêtes associatives, sans oublier les activités officielles et conviviales des autorités.

Notre mission est de renforcer le lien social, par un accès facilité aux arts vivants et à



Acquise au « vivre ensemble » sous toutes ses formes, Anne Brüscheweiler soutient la culture et l'information au service du public.

© Ella Campbell

la citoyenneté pour toutes les catégories de la population. A ce titre, notre centre relève du service public.

Comment vivez-vous les conséquences de la pandémie dans le domaine culturel ?

Mal. Les arts vivants mettent en jeu les corps physiques, des comédiens, des chanteurs, mais aussi du public présent. Dès lors, le virtuel ne peut pas remplacer la rencontre réelle.

Les artistes « doivent » jouer, c'est leur raison d'être : « the show must go on ». Fermer les portes est contraire à l'essence même de leur métier. Nous devons donc inventer des nouvelles façons de « faire forum » lorsqu'on ne peut plus accueillir le public.

Avec votre parcours et votre fonction, vous devez entretenir des relations singulières avec les médias, non ?

Pas si étroites qu'on pourrait l'imaginer. Les médias se sont intéressés aux turbulences créées par mon arrivée à Meyrin, puis plus grand-chose. Nous avons peu de couverture médiatique. Ce qui nous a amenés à développer notre propre communication pour exister dans l'espace public. Nous avons beaucoup travaillé sur l'accueil des

spectateurs et des artistes, pour créer un esprit qui ne passe pas seulement par la programmation, mais aussi par la convivialité, des espaces agréables, une offre de restauration sympathique. Ainsi, nous avons fidélisé un public autour d'un lieu familier, auquel s'ajoute un public spécifique pour chaque activité, discipline ou spectacle.

On perçoit toutefois un récent regain d'intérêt, non seulement pour la programmation de Meyrin, mais justement pour ses spécificités, son côté « plus qu'un théâtre ».

Et avec la RTS ?

J'y reste attachée. Les médias de service public sont des ciments « qui nous tiennent ensemble ». La population est tellement fragmentée aujourd'hui que bénéficier d'information de qualité qui fédère est fondamental. Il faut donc nous donner les moyens de maintenir cette qualité, c'est pourquoi j'ai combattu l'initiative « No Billag ».

Sinon, j'écoute beaucoup la radio et je regarde moins la TV, sauf quand je suis confinée.

JAB
CH - 2520 La Neuveville

LAPOSTE

Annoncer les rectifications d'adresses à : Claude Landry, route du Vignoble 12, 2520 La Neuveville
mediatic@rtsr.ch